

AMIN MAALOUF

Les identités meurtrières



GRASSET

Parution :
28/10/1998
Pages :
216
Format :
130 x 205 mm

Prix :
15.30 €
EAN :
9782246548812

Les identités meurtrières

Amin Maalouf de l'Académie française

" Depuis que j'ai quitté le Liban pour m'installer en France, que de fois m'a-t-on demandé, avec les meilleures intentions du monde, si je me sentais " plutôt français " ou " plutôt libanais ". Je réponds invariablement : " L'un et l'autre ! " Non par quelque souci d'équilibre ou d'équité, mais parce qu' en répondant différemment, je mentirais. Ce qui fait que je suis moi-même et pas un autre, c'est que je suis ainsi à la lisière de deux pays, de deux ou trois langues, de plusieurs traditions culturelles. C'est cela mon identité ? "



Partant d'une question anodine qu'on lui a souvent posée, Amin Maalouf s'interroge sur la notion d'identité, sur les passions qu'elle suscite, sur ses dérives meurtrières. Pourquoi est-il si difficile d'assumer en toute

liberté ses diverses appartenances ? Pourquoi faut-il, en cette fin de siècle, que l'affirmation de soi s'accompagne si souvent de la négation d'autrui ? Nos sociétés seront-elles indéfiniment soumises aux tensions, aux déchaînements de violence, pour la seule raison que les êtres qui s'y côtoient n'ont pas tous la même religion, la même couleur de peau, la même culture d'origine ? Y aurait-il une loi de la nature ou une loi de l'Histoire qui condamne les hommes à s'entretuer au nom de leur identité ?

C'est parce qu'il refuse cette fatalité que l'auteur a choisi d'écrire *les Identités meurtrières*, un livre de sagesse et de lucidité, d'inquiétude mais aussi d'espoir.

Amin Maalouf a publié les Croisades vues par les Arabes, ainsi que six romans : Léon l'Africain, Samarcande, les jardins de lumière, le Premier siècle après Béatrice, le Rocher de Tanios et les Echelles du Levant.

Les Identités meurtrières

Les Identités meurtrières	
Auteur	Amin Maalouf
Genre	Essai
Pays d'origine	 Liban
Lieu de parution	Paris
Éditeur	Grasset
Date de parution	1998
Nombre de pages	210
ISBN	9782246548812
modifier 	

Les Identités meurtrières est un [essai](#) écrit par [Amin Maalouf](#). Il questionne la notion d'[identité](#) et les [conflits](#) qu'elle peut occasionner. Il a reçu le [prix européen de l'essai Charles Veillon](#) en 1999.

Sommaire

[\[masquer\]](#)

• 1 Résumé

- 1.1 Introduction
- 1.2 Quand la modernité vient de chez l'autre
- 1.3 Le temps des tribus planétaires

- 1.4 Apprivoiser la panthère
- 1.5 Épilogue
- 2 Thématiques importantes
- 3 Citations
- 4 Traductions existantes
- 5 Notes et références
- 6 Bibliographie

Résumé[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Introduction[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Amin Maalouf prend le cas d'un homme né en [Allemagne](#) de parents [turcs](#) : « Aux yeux de sa société d'adoption, il n'est pas allemand ; aux yeux de sa société d'origine, il n'est plus vraiment turc¹. » Plusieurs questions se posent alors : pourquoi de telles personnes ne peuvent-elles pas assumer leurs appartenances multiples ? Pourquoi sont-elles constamment mises en demeure de choisir l'une ou l'autre ? L'auteur tente d'y répondre : « À cause de ces habitudes de pensée et d'expression si ancrées en nous tous, à cause de cette conception étroite, exclusive, bigote, simpliste qui réduit l'identité entière à une seule appartenance². » L'auteur se propose d'éclaircir ce constat dans les chapitres suivants.

Quand la modernité vient de chez l'autre[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Maalouf explique comment la culture occidentale s'est imposée. Il commente également les conséquences du point de vue identitaire qui en découlent chez les [musulmans](#). De ces répercussions, il exclut catégoriquement le [fanatisme](#) religieux et explicite son raisonnement.

Le temps des tribus planétaires[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Maalouf commence par aborder l'appartenance religieuse : à ses yeux, elle devrait être remplacée par une autre. À la question « Laquelle ? », il répond : « l'humaine ». Il dérive ensuite sur la [mondialisation](#), qui, selon lui, si elle était bien appréhendée, serait incroyablement enrichissante culturellement. Mais si elle ne sert qu'à appuyer l'assise d'une civilisation [hégémonique](#) (comprendre : occidentale), la mondialisation ne ferait que mener l'humanité droit à sa perte.

Apprivoiser la panthère[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Maalouf énumère quelques solutions et pistes pour apprivoiser la « panthère », c.à.d. l'identité. D'abord, le principe de « réciprocité », selon lequel il faut que se crée un [patrimoine](#) universel (mondial, appartenant à l'humanité), dans lequel tous pourraient se retrouver, et ainsi, primerait avant tout l'appartenance humaine. Ensuite, la « mondialisation », qui s'attaque principalement aux langues, devrait être combattue par l'apprentissage de l'[anglais](#) (3^e) ainsi que d'une 2^e langue « de cœur », européenne ou non. Enfin, si l'on se réclame d'une civilisation démocratique, il faut que l'on ne vote pas « automatiquement », c'est-à-dire selon son ethnie, car c'est un vote identitaire, qui ne ferait que diviser, compartimenter, encourager la [ségrégation](#) alors que pour

s'épanouir et coexister pacifiquement les identités ont besoin de couleurs, d'un contexte riche, et non pas de carcans bien définis dans lesquels elles seraient enfermées. Dans certains pays, la situation identitaire est plus critique que dans d'autres, « *mais partout se fait sentir la nécessité d'une réflexion sereine et globale sur la meilleure manière d'apprivoiser la bête identitaire.*³ »

Épilogue [\[modifier\]](#) | [modifier le code](#)

L'auteur tire ici sa propre conclusion (synthèse des idées principales des chapitres précédents) : « *Il faudrait faire en sorte que personne ne se sente exclu de la civilisation commune qui est en train de naître, que chacun puisse y retrouver sa langue identitaire, et certains symboles de sa culture propre, que chacun, là encore, puisse s'identifier, ne serait-ce qu'un peu, à ce qu'il voit émerger dans le monde qui l'entoure, au lieu de chercher refuge dans un passé idéalisé. Parallèlement, chacun devrait pouvoir inclure dans ce qu'il estime être son identité, une composante nouvelle, appelée à prendre de plus en plus d'importance au cours du nouveau siècle, du nouveau millénaire : le sentiment d'appartenir aussi à l'aventure humaine.*⁴ »

Thématiques importantes [\[modifier\]](#) | [modifier le code](#)

Bien évidemment, il y a « l'identité », sur laquelle Maalouf s'étend en long et en large (cf. Résumé point 2). Mais au fur et à mesure qu'on lit *Les Identités meurtrières*, on note d'autres principes récurrents⁵ :

L'empathie

Cette « *faculté intuitive à se mettre à la place d'autrui et de comprendre ses sentiments et ses émotions*⁶ », et qui, d'après Maalouf, pourrait résoudre bien des conflits.

L'humanisme

Selon Maalouf, l'appartenance la plus importante, mise à part la « langue identitaire⁷ », est sans doute l'appartenance à l'humanité. De plus, son raisonnement est empreint de « respect », d'« ouverture » et d'« équité ». Enfin, il estime que tout un chacun devrait connaître au moins « trois langues » (cf. Résumé point 5).

La réciprocité

Elle revient aussi à plusieurs reprises. Selon lui, les échanges sont primordiaux. Ils sont en effet, à la base de ce qui pourrait être une « richesse culturelle » mondiale, pour autant qu'un respect s'installe de part et d'autre. Tout sur la terre devrait s'échanger : [cuisines](#), [musiques](#), mots, découvertes, etc.

La catégorisation

Il s'insurge contre « le besoin et/ou l'habitude contemporaine de tout catégoriser ». Tout doit être classé ; il est à l'heure actuelle indispensable de coller des étiquettes à tout événement. Ceci serait préjudiciable pour les identités, puisque les classer compartimente ces dernières (ce qui revient à dire que cela accentue l'idée d'une appartenance unique) et ainsi, rend les communautés facilement irritables, ce qui mène à des conflits.

- Le rejet des extrêmes

Lorsqu'il propose des solutions (ou des pistes de solutions), il exclut toujours les extrêmes, qui ne sont (selon lui), par essence, jamais profitables. Ainsi, il favorise toujours un « juste milieu ».

Citations [\[modifier\]](#) | [modifier le code](#)

- *« Il y a deux formes de destin : un destin vertical et un destin horizontal. »*
- *« L'identité n'est pas donnée une fois pour toutes, elle se construit et se transforme tout au long de l'existence. »*
- *« C'est notre regard qui enferme souvent les autres dans leurs plus étroites appartenances, et c'est notre regard aussi qui peut les libérer. »*
- *« Le fait d'être à la fois arabe et chrétien est une situation fort spécifique, très minoritaire, et pas toujours facile à assumer. »*
- *« Rien n'est plus dangereux que de chercher à rompre le cordon maternel qui relie un homme à sa langue. Lorsqu'il est rompu, ou gravement perturbé, cela se répercute désastreusement sur l'ensemble de la personnalité. »*
- *« Ce qui est sacré, dans la démocratie, ce sont les valeurs, pas les mécanismes. »*